

CAP Finistère



Penn Ar Bed

L'hebdomadaire de la Fédération du Finistère du Parti Socialiste

ISSN 1269-0791 - 0,50 euro

N° 1185

VENDREDI 28 AVRIL 2017

Dispensé de timbrage BREST CTC

La gauche n'est pas morte

Le 23 avril, quelques minutes après l'annonce des résultats, Benoît Hamon a pris la parole pour s'adresser aux Français.es

« Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens,

J'ai échoué à déjouer le désastre qui s'annonçait depuis plusieurs mois et, peut-être, plusieurs années. J'en assume pleinement la responsabilité, sans me défaire sur les circonstances du quinquennat ni les trahisons : c'est la seule attitude que me dicte mon éthique politique.

Cet échec est une profonde meurtrissure, je mesure la sanction historique, légitime, que vous avez exprimée envers le Parti Socialiste. L'élimination de la Gauche par l'Extrême-droite, pour la seconde fois en quinze ans, n'est pas seulement une lourde défaite électorale, elle signe pour notre pays aussi une défaite morale, en particulier pour la Gauche.

La Gauche, toute la Gauche, doit entendre dès ce soir votre message : assez ! Assez de cette folie autodestructrice qui nous a fait oublier ceux qui ont lutté pour la Gauche dans l'Histoire, mais aussi et surtout ceux pour qui la Gauche doit lutter au quotidien !

Je suis fier d'avoir mené une campagne fondatrice, qui a redonné sa place à la magnifique jeunesse qui s'en est emparée, aux intellectuels et aux idées nouvelles, aux citoyens aussi. (...)

La Gauche n'est pas morte, je sais que vous n'attendez pas une "recomposition" d'appareils, les arrangements d'un vieux monde politicien épuisé par une Ve République elle-même à bout de



Benoît Hamon, au soir du 23 avril

souffle... Vous me l'avez dit : vous attendez une renaissance, ce soir elle est douloureuse, demain elle sera féconde. Je ne vous la promets pas, je vous la demande, la Gauche du XXI^e siècle ne peut naître que de votre volonté et de vos espoirs, pas seulement de votre colère.

Mais avant cela, il nous faut être à la hauteur du moment, j'appelle donc à battre le plus fortement et le plus puissamment possible le Front National en votant pour Emmanuel Macron. Même si ce dernier n'appartient pas à la Gauche et n'a pas vocation à la représenter demain, je fais une distinction totale, lucide, entre un adversaire politique et une ennemie de la République.

L'heure est grave. Le combat continue, dès le second tour, dès les Législatives qui suivront la Présidentielle.

Ce soir, je ne pense qu'à celles et ceux qui nous attendent. Je ne les abandonnerai jamais. Je ne désertai jamais. Pas seulement parce que c'est le devoir de la Gauche, mais parce que c'est le combat de ma vie. Parce que je sais d'où je viens, parce que je sais pour qui je me bats, je ne renoncerai jamais à parler à l'intelligence du grand peuple que vous êtes.

Aujourd'hui donc, vive la République et que demain vive la Gauche ! »

CAP
FINISTÈRE

26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER

DÉPOSÉ LE 27/4/2017



PRESSE
URGENTE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

Pour la République !

Pour la seconde fois sous la Ve République, un candidat d'Extrême-droite est qualifié pour le second tour de la Présidentielle.

Car, contrairement à ce qu'elle veut faire croire, Marine Le Pen est la candidate d'un parti d'Extrême-droite. Les Finistériens qui ont manifesté à Trégunc pour défendre l'accueil des migrants ont pu voir le vrai visage du FN : des militants hystériques que le service d'ordre du parti avait du mal à canaliser. Voilà ce qu'est le FN : un parti qui appelle à manifester contre la « l'invasion migratoire » lorsqu'une commune se mobilise pour accueillir une vingtaine de réfugiés.

Le 7 mai, c'est dans les urnes que les Français doivent rappeler leur attachement aux valeurs de la République pour que le score de la fille de Jean-Marie Le Pen soit le plus faible possible.

PS29

Chiffre de la semaine

1,976 million de personnes

C'est le nombre d'emplois qu'envisagent de créer les entreprises françaises en 2017, soit 150 000 de plus qu'en 2016.

Que disent les urnes ?

Les résultats du premier tour laissent apparaître une grande homogénéité des votes sur l'ensemble du département : l'ordre d'arrivée des candidats est quasi identique dans tous les cantons, mais avec quelques spécificités qui montrent que les grandes tendances séculaires perdurent.



Le choix des électeurs Finistériens

Quelles évolutions constate-t-on par rapport au premier tour de 2012 ? Le vote en faveur du candidat socialiste s'effondre passant de 33,70% pour François Hollande à 10,91% pour Benoît Hamon.

Le candidat de droite passe de 24,46% à 17,94%. François Fillon rassemble 99 965 suffrages dans le Finistère, alors que Nicolas Sarkozy en récoltait 136 994 au premier tour en 2012.

À l'inverse, Marine Le Pen augmente son score passant de 11,98% à 13,89% dans le département. Le FN baisse en pourcentage par rapport aux Régionales de 2015, où il pesait 16,52%.

Mais en nombre d'électeurs il gagne 21181 électeurs.

L'Extrême gauche trotskyste reste quant à elle particulièrement stable puisque Philippe Poutou réuni 8250 voix contre 8273 en 2012 passant de 1,48% à... 1,48% et Nathalie Arthaud progresse légèrement passant de 3347 à 3638 voix passant de 0,60 à 0,65%.

Mais la plus forte progression est celle réalisée par Jean-Luc Mélenchon. En 2012, le candidat de la France insoumise rassemblait 64 505 suffrages (11,52%) dans le Finistère alors que dimanche 109 607 électeurs (19,67%) lui ont fait confiance.

À y regarder de plus près, on constate que les grandes tendances électorales perdurent. Et le « Tableau de la France de l'Ouest », d'André Siegfried écrit en 1913 reste encore aujourd'hui pertinent. Le politologue présentait un département à droite dans le nord et à gauche dans le centre et les villes, en particulier à Brest et en Cornouaille.

Le candidat socialiste réalise des scores supérieurs à sa moyenne départementale dans la région de Brest/Landerneau, dans le Trégor, autour de Morlaix, et à Quimper.

Le Léon reste un territoire favorable à la droite. C'est en effet dans le canton de Saint-Pol-de-Léon que François Fillon réalise son meilleur score (24,23%). Il dépasse les 20% dans les cantons léonards de Lesneven, Landivisiau et Saint-Renan.

Le candidat de LR dépasse également les 20% dans les cantons de Fouesnant et de Crozon.

Jean-Luc Mélenchon réalise ses meilleurs scores dans les terres de gauche, à Brest, dans les cantons de Carhaix, Douarnenez, Morlaix, Plouigneau, Pont-de-Buis ou Quimperlé.

La géographie du vote en faveur de Marine Le Pen reste stable. La candidate du Front National conserve ses « bastions » de Crozon, Briec et de la 8^e circonscription (cantons de Moëlan-sur-Mer ou Quimperlé) mais aussi du Nord Finistère, comme dans les cantons de Lesneven ou Landivisiau.



82,53% de participation dans le Finistère

Et Emmanuel Macron ? Le candidat de En marche ! a su convaincre 164 094 Finistériens, soit 29,45%. Il réalise des scores supérieurs à sa moyenne départementale dans le pays de Brest, Guipavas, Landerneau et dans la région de Quimper, dans une zone allant du pays bigouden à Fouesnant.

« Il est hors de question de laisser la France perdre son âme »



Jean-Christophe Cambadélis, Premier secrétaire du Parti Socialiste, a fait une déclaration à l'issue du bureau national qui s'est tenu le 24 avril.

« Dans cette période troublée, la main des socialistes ne peut pas trembler. Dans ce grand désarroi, le Parti Socialiste assume ses responsabilités et fait un choix

de clarté : Marine Le Pen Présidente ? Ça jamais ! Il faut faire barrage à l'Extrême droite et voter pour la République.

En conséquence, le 7 mai prochain je voterai, nous voterons pour Emmanuel Macron. Je le ferai sans hésiter, sans détour et

surtout sans condition, comme nous l'avions fait pour Jacques Chirac contre Jean-Marie Le Pen.

Il est de notre responsabilité de mettre en échec l'Extrême droite. Tout nous y oblige : nos principes, le poids de notre histoire et l'imminence du danger. » (...)

« Nous allons nous lancer pour faire triompher la République, le 7 mai prochain. Dans quelques heures, un tract sera publié à 4 millions d'exemplaires, plusieurs centaines de milliers d'affiches seront imprimées et placardées partout en France, des milliers de porte-à-porte et des centaines de réunions seront organisés par nos élus et militants tout au long des deux prochaines semaines. Car il est hors de question de laisser la France perdre son âme. Car, c'est de cela qu'il s'agit : de l'âme de notre pays, du sens de la France. »

Merci les militants !

180 000 exemplaires du projet distribués dans les boîtes aux lettres du département, des dizaines de milliers de tracts thématiques (éducation, personnes âgées, pouvoir d'achat) distribués sur tous les marchés du Finistère ou en porte-à-porte, près de 5000 affiches collées sur les panneaux d'expression libre...

Sans compter les milliers de tweets et infographies publiés et partagés sur les réseaux sociaux. Avec enthousiasme, des centaines de militants se sont mobilisés ces dernières semaines pour aller à la rencontre des électrices et des électeurs et convaincre de la justesse des propositions portées par Benoît Hamon. Près de 300 citoyens, élus, militants associatifs ou syndicaux ont rejoint le comité de soutien départemental.

En dépit d'un résultat qui n'est pas à la hauteur des attentes, les militants qui se sont mobilisés pour Benoît Hamon

peuvent être fiers de la campagne qu'ils ont menée.

Fiers, malgré des sondages et la théorie du « vote utile », d'avoir collé, distribué des tracts, participé aux meetings départementaux, régionaux et nationaux et organisé des réunions publiques jusqu'au bout.

Fiers, également, d'avoir su rassembler des militants politiques, associatifs, syndicaux qui se sont retrouvés autour

d'un projet commun, d'une ambition partagée pour les valeurs de solidarité, de partage et d'espoir en l'avenir.

Fiers, aussi et surtout, d'avoir toujours placé le projet et les idées au cœur de leur action. Contrairement à d'autres, les socialistes ont illustré et valorisé le projet de leur candidat et n'ont pas dénigré les adversaires ou joué sur les peurs. De quoi a-t-il été question dans les semaines qui ont précédées le 23 avril ? De la mise en place du Revenu Universel d'Existence et de l'impact de cette mesure sur la vie quotidienne des Français, les plus modestes. De la nécessaire transition écologique et de ses conséquences en termes d'emplois. De la transition démocratique qui doit permettre aux citoyens d'être acteurs tout le temps et non pas une fois tous les cinq ans. Et aussi de la réorientation de la construction européenne.

Tous ces enjeux demeurent et quoi qu'il arrive, il faudra bien les affronter dans les mois qui viennent.



Trois mois de campagne avec Benoît Hamon

À la rencontre des électeurs dans tout le Finistère



Agenda

7 mai

8h00 à 19h00 :

Deuxième tour de l'élection présidentielle.

9 mai

18h45 : Conseil fédéral au local du PS à Brest.

Cap Finistère Le Breton Socialiste

CPPAP 1217 P 11428
N° 1185 - Vendredi 28 avril 2017
www.ps29.bzh - cap-finistere@wanadoo.fr
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication : Marc COATANÉA

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
Tél. 02 98 43 44 39
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère
Tél. 02 98 43 11 44 - Fax : 02 98 43 64 03

S'abonner

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

 Abonnement papier

 Abonnement numérique

..... @

Adhérents : 25 euros (papier) ;

20 euros (numérique)

Non adhérents : 50 euros (papier) ;

35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :
Fédération du Finistère
du Parti Socialiste

Turquie : jusqu'où ira Erdogan ?

Aydin Cingi

À l'issue d'un référendum inutile, Recep Erdogan renforce ses pouvoirs dans une Turquie plus divisée que jamais, nous explique le politologue Aydin Cingi.

Cap Finistère : Après la victoire étonnante du Oui, Erdogan sort-il vainqueur du référendum ?

Aydin Cingi : Non, il sort fragilisé de ce scrutin. Il voulait un Oui massif de la part du peuple mais ne l'a pas obtenu, loin de là. Le Oui est donné vainqueur officiellement mais de graves irrégularités ont été constatées. Durant le dépouillement, le conseil supérieur de l'élection a accepté de comptabiliser des bulletins et des enveloppes non tamponnées, contrairement à la loi. Ce sont 2,5 millions de bulletins qui sont ainsi illégaux alors que l'écart officiel entre le Oui et le Non n'est que de 1,3 million de voix. La Turquie n'avait pas besoin de ce référendum qui n'était destiné qu'à légaliser l'illégalité. En effet, au lieu de se conformer à la constitution, l'AKP a préféré proposer de changer la constitution.

Cap Finistère : Concrètement, en quoi l'adoption de cette réforme renforce-t-elle les pouvoirs du Président ?

Aydin Cingi : Recep Erdogan concentre désormais, avec une constitution faite sur mesure pour lui, tous les pouvoirs entre ses mains : il peut gouverner par décrets, il nomme douze des quinze membres de la cour constitutionnelle qui devrait le juger en cas de manquement. Comme chef de parti il nomme les députés de son camp et il peut dissoudre le Parlement. Sans compter le pouvoir de nommer les magistrats, les recteurs ou les gouverneurs des 81 provinces. C'est la fin de la séparation des pouvoirs et l'État de droit est totalement bafoué puisque le Président contrôle à la fois, l'exécutif, le législatif et le judiciaire.

Cap Finistère : La Turquie ne sort-elle pas plus divisée que jamais de ce référendum ?

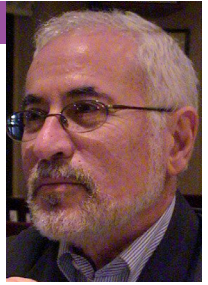
Aydin Cingi : Je le répète : ce référendum n'aurait pas dû être organisé. Mais c'est vrai que la Turquie est divisée entre deux camps qui se détestent cordialement. C'est même encore plus palpable qu'après les élections législatives. Les villes, la côte méditerranéenne et de la mer Egée et le Kurdistan ont voté Non. Il faut souligner que les villes et la côte ouest représentent 80 % de la production de valeur ajoutée du pays. Les partisans du Oui se trouvent dans le centre et l'est du pays, et sur la côte de la mer noire.

Cap Finistère : Il faut ajouter dans le camp du Oui les Turcs de l'étranger.

Aydin Cingi : Avec des précautions. C'est vrai pour l'Allemagne ou les Pays-Bas où les Turcs ont voté en fonction des réalités politiques locales. Pour eux, dire Oui à Erdogan revenait à dire Non aux mouvements d'Extrême-droite. Ils aspirent à une identité par la religion. Si on regarde les résultats dans des pays comme les États-Unis, le Canada ou l'Australie où les communautés turques, aussi, sont importantes, le Non l'a largement emporté.

Cap Finistère : Erdogan compte-t-il définitivement empêcher tout rapprochement entre la Turquie et l'Europe avec le prochain référendum qu'il envisage ?

Aydin Cingi : C'est à craindre. Il a promis la peine de mort et encore plus de religion à son électorat de l'Anatolie. En outre, il veut se débarrasser de tous les critères démocratiques que lui impose son statut de membre aspirant à l'adhésion à l'Union européenne. Cependant, jusqu'où peut-il aller alors que l'Europe représente plus de 50 % des échanges économiques de la Turquie ? À un moment, économie oblige, il faut savoir faire preuve de réalisme.



Résultats du département au premier tour de la Présidentielle

Candidats	Voix	% Exprimés
Emmanuel MACRON	164 094	29,45%
Jean-Luc MÉLENCHON	109 607	19,67%
François FILLON	99 965	17,94%
Marine LE PEN	77 366	13,89%
Benoît HAMON	60 781	10,91%
Nicolas DUPONT-AIGNAN	22 737	4,08%
Philippe POUTOU	8 250	1,48%
Jean LASSALLE	6 192	1,11%
François ASSELINEAU	3 697	0,66%
Nathalie ARTHAUD	3 638	0,65%
Jacques CHEMINADE	857	0,15%